

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 42 (1985)
Heft: 3

Artikel: L'Année de la jeunesse solidement sur rails
Autor: Jeannotat, Yves
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998528>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

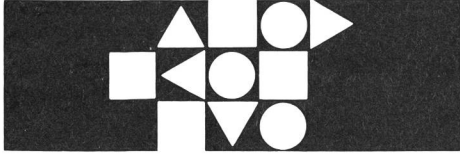
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'Année de la jeunesse solidement sur rails

Yves Jeannotat

Depuis un peu plus de deux mois, l'Année de la jeunesse est sur rails. Il n'est pas trop tôt pour nous demander si les trois thèmes de réflexion et d'action choisis à cette occasion, à savoir la «participation», le «développement» et la «paix» ont suscité, déjà, des réalisations pratiques, ni trop tard pour rappeler certains passages des discours qui en ont marqué l'ouverture. En ceci, c'est surtout aux adultes que je pense, car les jeunes, eux, n'ont heureusement pas attendu que l'Organisation des nations unies (ONU) leur consacre une «année» pour jeter leurs angoisses et leurs espérances à la face du monde. La jeunesse sait très bien que ses perspectives d'avenir sont sombres, et plus encore, peut-être, que celles qui ressortent du rapport de M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU. Désœuvrée, perturbée face aux principes essentiels de la vie, elle cherche à masquer son désespoir par des moyens artificiels qui l'arrachent aux structures établies d'une société qui ne parvient pas à lui inspirer confiance et qui, d'ailleurs, lui fait elle-même rarement confiance. En outre, c'est bel et bien une aberration que de parler de «la jeunesse face à la société»! Comme si la jeunesse ne faisait pas partie intégrante de la société! Avec cette certitude, en plus, qu'elle est formée des «hommes de demain», ceux à qui Martin Gray souhaite tellement que les hommes d'aujourd'hui donnent non pas une égalité d'«êtres», mais de «chances».

Les privilèges de la jeunesse

La jeunesse a droit à de multiples privilèges. Elle les obtient rarement. Dans son allocution d'ouverture, M. Egli, Conseiller fédéral, s'en est montré conscient et il a fait part de son désir de voir s'inverser la vapeur: «La jeunesse a des points de vue qui s'écartent souvent des nôtres», dit-il. «Elle les défend et nous devons la prendre

au sérieux. Nous devons lui accorder le privilège de critiquer les états de fait sans offrir des solutions en contrepartie. Si cette dimension prophétique est parfois ressentie, dans le quotidien politique bien rodé et ordonné, comme une épine dans la chair vive, elle n'en est pas moins un apport essentiel et spécifique à une société appelée à relever des défis nouveaux et harcelants, sans cesse à la recherche d'objectifs originaux.»

Lutter «ensemble»



Parlant de «demain», M. Egli poursuit: «La destruction de l'environnement, le délire universel des armements, la perte croissante du sens des valeurs: voilà les véritables menaces qui guettent les chances d'avenir des jeunes. En 1985, les adultes sont appelés à agir énergiquement dans ces domaines précis. C'est là qu'ils peuvent démontrer de la manière la plus convaincante leur solidarité, par une attitude et une politique rigoureuses. Je suis heureux de saisir l'occasion qui se présente aujourd'hui pour remercier de leur engagement les innombrables jeunes qui s'emploient si vigoureusement pour la conser-

vation de notre environnement. L'Année internationale de la jeunesse doit en particulier servir de prétexte pour raffermir sa foi en son propre avenir. Nous pouvons y contribuer de maintes façons; en effet, la confiance et l'espérance, le courage de prendre des initiatives et de partager des responsabilités se développent à travers les relations humaines au sein de la famille, de l'école, des collectivités locales.»

Tolérance et disponibilité

Mais les jeunes attendent aussi de la tolérance de la part des adultes. M. Egli remarque à ce sujet: «Je ne songe pas au «laisser aller et laisser faire», qui témoigne bien davantage d'un manque de sens des responsabilités que de compréhension. Non, je conçois la tolérance sous forme de transfert des responsabilités aux jeunes, de création d'espaces libres leur permettant de s'exercer à la participation active aux grandes décisions à tous les échelons, selon leur âge. Ce transfert n'est cependant réalisable que si les adultes se tiennent aux côtés de ces jeunes avec sollicitude et en faisant preuve d'une disponibilité constante au dialogue. Nous autres «politiques», nous devrions avoir à cœur de parler de manière à nous faire comprendre des jeunes sans nous cacher derrière des commissions d'experts, des contraintes matérielles et des mécanismes administratifs. Pour faire un début, j'ai décidé de m'entretenir au moins une fois par mois, tout au long de cette année, avec des jeunes et d'examiner en détail, avec eux, certaines questions les concernant.»

Joindre la pratique à la théorie, voilà la seule façon de faire en sorte que l'Année de la jeunesse soit une année réussie. Et si l'on sait que 1985 a aussi été déclarée «Année de la musique», on pensera peut-être, de temps en temps, à lier harmonieusement les deux événements. Hélas, aucun des nombreux exposés de cette mise sur rails n'a fait la moindre allusion au rôle que le sport est appelé à jouer auprès des jeunes, et c'est bien dommage! Mais les sportifs ont l'habitude d'«agir» et, même s'ils se sentent quelque peu esseulés, ils le feront! ■